

Dans le monde, les inégalités progressent encore

L'organisation non gouvernementale Oxfam le rappelle, alors que se réunissent, au Forum économique mondial à Davos (Suisse), des dirigeants politiques et d'entreprises du monde entier.

Entretien

Manon Aubry

porte-parole d'Oxfam France.



Votre dernier rapport dresse toujours le même constat ?

Les inégalités ont encore progressé. Désormais, huit personnes sur la planète détiennent autant de richesses (salaires, actifs financiers ou non) que la moitié la plus pauvre de la population mondiale. Elles étaient 62 en 2015, 85 en 2014, 355 en 2013. Et sept personnes sur dix vivent dans un pays où les inégalités se sont accrues.

La France est concernée ?

Vingt et un milliardaires français possèdent autant que les 40 % les plus pauvres de la population française. Les riches sont de plus en plus riches et les pauvres voient leurs revenus baisser ou stagner.

À l'origine de ces inégalités ?

Il y a trop d'écart entre les salaires et les bénéfices dégagés par les entreprises sont injustement redistribués.

Vous pointez aussi une course à la concurrence fiscale ?

Particuliers et entreprises mettent en concurrence les États entre eux pour bénéficier des allègements fiscaux les plus élevés. Cette course a deux effets : le système fiscal ne joue plus son rôle de redistribution. Et c'est un manque à gagner très important pour financer les services publics, la santé, l'éducation...

Les États sont un peu plus mobilisés sur l'évasion fiscale...

Il y a eu une vraie prise de conscience. Mais on a mis des pansements sur un système profondément malade, au lieu de s'attaquer aux symptômes. Et les États sont ambivalents. Ils sont eux-mêmes lancés dans cette course à la concurrence fiscale.

lancés dans cette course à la concurrence fiscale. C'est à celui qui taxera le moins, pour attirer sur son sol les entreprises. Il y a un nivellement par le bas des taux d'imposition sur les sociétés. C'est moins de recettes pour les États.

Que faire ?

Aller vers une économie davantage centrée sur l'humain. Encadrer l'activité des multinationales sur les questions de salaires et d'évasion fiscale. Réguler la finance. Et mettre en place une progressivité de l'impôt. Le système fiscal joue un rôle très important dans la redistribution des richesses.

Évolution des inégalités et vote populiste vont de pair ?

Il faut être vigilant sur la manière d'interpréter des millions de votes. Malgré tout, c'est une réalité : le vote populiste, le repli sur soi rencontrent un écho particulier chez ceux qui sont touchés par la pauvreté, qui peinent à finir leurs fins de mois. Cela affaiblit la démocratie.

Recueilli par Carine JANIN.

Entretien intégral sur ouest-france.fr